

Les temples du consistoire

Hainaut Picardie

du 19<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle

Juin 2007

Ce Montage a été réalisé par Nicole Vernet avec les contributions de quelques membres des paroisses du consistoire Hainaut Picardie.

\*\*\*

## Remerciements

- pour la Somme , à madame Simone Thickett-Drancourt,
- pour Aisne 1, à madame Dominique Barrère,
- pour Aisne 2, à madame Nadine Masson,
- pour la Thiérache, à madame Évelyne Loizeaux,
- pour le Cambrésis à madame Clarisse Laurent, et monsieur Franck Lefèbvre,
- pour le Hainaut, au pasteur Frédéric Verspeeten, à monsieur Bruno Gayot et madame Hélène Kempf.

Les temples du consistoire sont le résultat de l'élan bâtisseur qui va se manifester sous la Restauration et qui se poursuivra avec vigueur tout au long du *XIX<sup>e</sup>* siècle.

À la fin du *XVII<sup>e</sup>* siècle, et au *XVIII<sup>e</sup>* siècle, période de répression, l'époque n'est pas favorable aux protestants. En effet, après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, il n'y a pratiquement plus de temples, ils ont été détruits, il n'y a plus de pasteurs, ils ont été contraints à l'exil.

Le *XIX<sup>e</sup>* siècle voit une explosion de constructions de temples, des styles les plus variés, sur l'ensemble de la France.

# Rappels historiques

L'histoire du protestantisme français se divise en cinq grandes périodes. Attention, les spécificités du consistoire Hainaut & Picardie, liées à la domination espagnole seront indiquées au cours de cette présentation.

## Des origines à 1598

Favorisées par le climat de liberté intellectuelle de la Renaissance, les idées de Luther et de Zwingli pénètrent en France ; le Noyonnais Jean Calvin (1509-1564) les approfondit et en propose un exposé systématique dans « l'Institution de la Religion Chrétienne » (1536). Exilé à Genève, il accompagne le développement des Églises réformées qui rassemblent à leur apogée 15 à 20 % des Français. Les Guerres de Religion (1562-1598) opposent les catholiques et les protestants dans des affrontements sanglants (massacres de la Saint-Barthélémy en 1572). Malgré la victoire du chef protestant Henri de Navarre – le futur Henri IV – le courant réformé est amoindri et restera très minoritaire.

## De 1598 à 1685

L'Édit de Nantes promulgué par Henri IV (converti au catholicisme) est un compromis garantissant à la minorité protestante des droits politiques et militaires, tout en la privant de toute possibilité d'expansion religieuse. Les rois Louis XIII et surtout Louis XIV entameront les libertés protestantes, avant de déclencher de féroces persécutions (« les dragonnades ») : les protestants abjurent en masse et Louis XIV en tire prétexte pour révoquer l'Édit de Nantes (1685).

## De 1685 à 1787

C'est la période la plus sombre du protestantisme français : le culte est interdit, les temples rasés, les pasteurs emprisonnés ou exécutés. 200 000 protestants choisissent l'exil dans les pays voisins (Europe du Refuge) ; dans les Cévennes, la révolte des Camisards est une aventure héroïque sans lendemain. Entre soumission apparente et clandestinité (« culte au Désert »), une poignée de fidèles maintiennent la flamme du protestantisme. Progressivement, l'influence des idées des Lumières atténue les persécutions : « toléré » administrativement en 1787, le protestantisme français ne retrouve sa liberté qu'en 1789.

## De 1787 à 1905

« Les Articles Organiques » de 1802, qui suivent le Concordat de 1801, réorganisent les Églises réformées et luthériennes (situées surtout en Alsace et au Pays de Montbéliard). Bien réinsérés dans la société française, les notables protestants participent activement à son développement économique et social ; plus à la base, un mouvement de Réveil spirituel ranime et réévangélise, mais les divisions entre « orthodoxes » (restés strictement fidèles aux Réformateurs) et « libéraux » (plus modernistes) séparent les Églises.

## De 1905 à nos jours

Acquis de longue date aux principes de la laïcité, le protestantisme accepte la Séparation des Églises et de l'État (1905) et s'organise au sein de la Fédération Protestante de France. Les familles réformées s'unissent presque toutes en 1938 autour d'une Déclaration de Foi commune, constitutive de l'Église Réformée de France.

Depuis 1945, le protestantisme français suit les mutations de la société ; conscient de sa précarité, il reste néanmoins vivace et capable de faire entendre la voix de sa différence.

# 4 – Les temples du Cambrésis

## 4 – Les temples du Cambrésis

### Cambrésis 1 - Cambrai



Le 21 janvier 1889, le conseil municipal de Cambrai alloue une somme de 8000 f pour aider à la construction du temple, stipulant qu'en cas de désaffectation cette somme soit rendue à la ville. Le 10 juin 1889 a lieu l'inauguration du temple de Cambrai, ancien asile Saint Joseph qui présentait déjà la forme d'un temple.

Établi entre deux immeubles, dans une rue étroite aux bruyants pavés du Nord, sa façade reprend le style particulier de la ville.

Une croix est placée au faite de l'immeuble le 28 janvier 1890. Une grille à portail est placée devant l'édifice. L'arc en plein cintre de la porte

principale encadre une Bible ouverte gravée dans la pierre. La trise d'une corniche soutient les pilastres des trois fenêtres avec voussures en arc cintré.

## Temple de Cambrai (intérieur)



L'intérieur du temple est simple et dépouillé, bien éclairé par une rosace en quadrilobe, au centre sous le pignon du toit.

## Temple de Cambrai (chaire)



Le 5 novembre 1989 Cambrai célèbre le centenaire de son temple. A cette occasion, on restaure la façade, on repeint la grille d'entrée et on rajeunit la salle de culte.

## Cambrésis 1 - Temple de Walincourt



Un certain nombre de protestants s'exilèrent après la révocation de l'Edit de Nantes. Vers 1787 la construction d'une maison de prière rue du Cheminet avait l'aspect d'une maison ordinaire, condition officieuse de son existence. Néanmoins au début du 19e siècle, vue l'importance de la communauté (25 % de la population était protestante !), l'autorisation de construire un oratoire du culte réformé fut accordée dès 1804, à condition qu'il soit dans un quartier un peu écarté. Un terrain fut acquis par le conseil presbytéral, un projet avec demande de subvention étant envoyé le 5 avril 1821.

## Cambrésis 1 - Walincourt



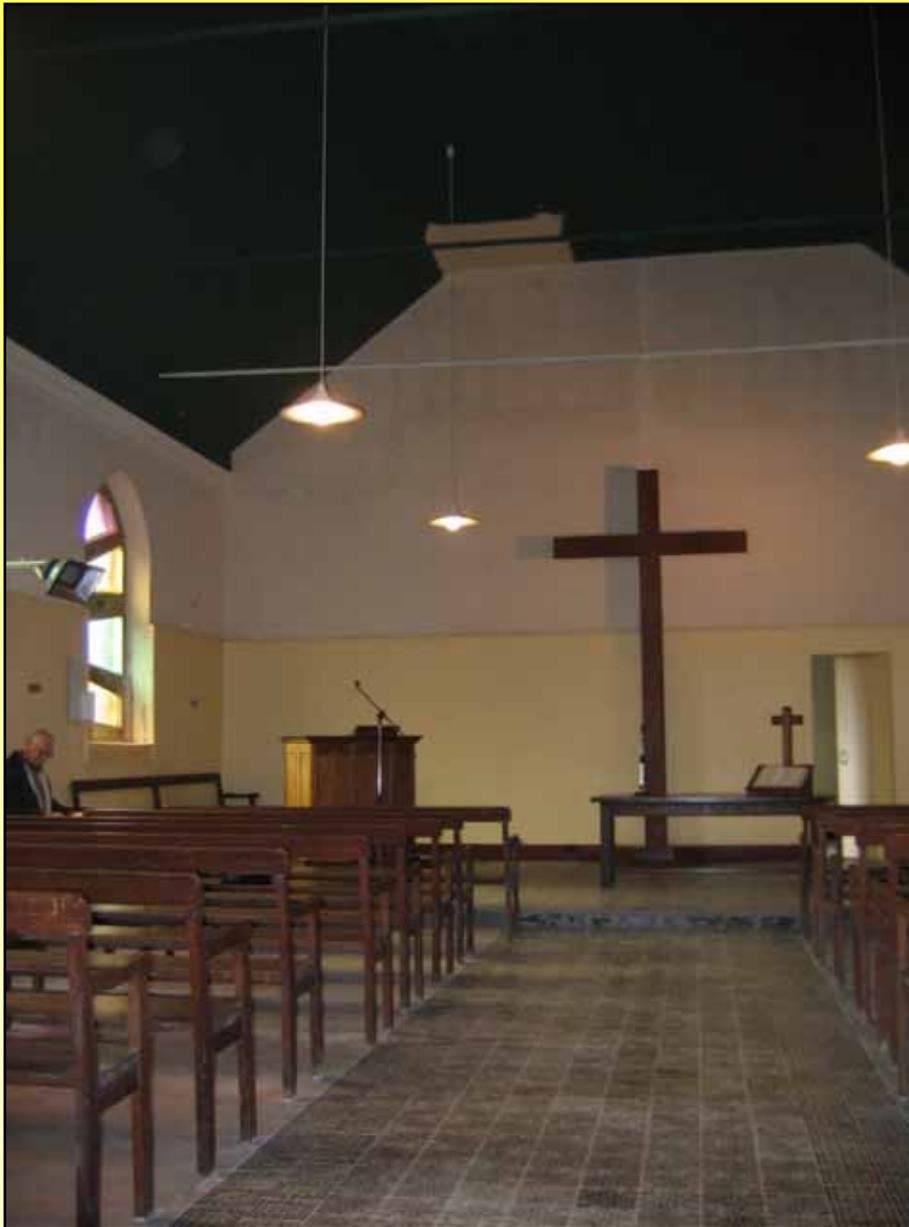
Situé rue Gambetta, le temple actuel, construit de 1821 à 1823 a été inauguré le 1er juin 1823 par le pasteur Pierre Elie Larchevêque. Il a été reconstruit en partie après la Grande Guerre.

## Cambrésis 1 - Walincourt



Le cimetière protestant était comme aujourd'hui contigu au temple. Vendu une première fois à la commune en 1855, il fut stipulé qu'un terrain serait réservé à la famille du pasteur Larchevêque, qui y avait été inhumé en 1852.

## Walincourt, intérieur du temple et plaque gravée au-dessus de la porte



## 4 – Les temples du Cambrésis - Est-Cambrésis (Cambrésis 2)

### Temple de Bertry



En 1836, un 1er temple fut construit par les Baptistes avec un toit en paille, ce temple fut inauguré par les américains.

Trente ans plus tard, le nombre des familles protestantes ayant augmenté, le temple est devenu trop petit : une souscription est levée parmi les membres de l'Assemblée, la commune contribue, et même l'Empereur Napoléon /// envoya un secours.

On démolit le Temple et on en construisit un plus grand.

## Bertry (la chaire)



Un menuisier protestant, Valentin Poulain, fabriqua une belle chaire, copie de celle de l'oratoire du Louvre à Paris. Table de communion et bancs en chêne clair. Lampes à pétrole au plafond.

Le Jeudi 02 août 1866 a lieu l'inauguration de ce Temple avec un pasteur de Paris, Eugène Bersier, et tous les pasteurs du consistoire. D'autres membres ainsi que les autorités municipales furent invités. Extrait d'un journal de l'époque : « *Les magnifiques psaumes de David et les chorales produisirent un effet sur les auditeurs déjà émus par les paroles des pasteurs, il n'y avait plus que des chrétiens louant Dieu, toutes religions confondues* ».

# Bertry



Quarantε ans plus tard (vers 1900), les jeunes εtant nombreux, on achεte un terrain attenant au Templε pour y construire une salle.

En 2002, il n'y a plus beaucoup de paroissiens ! On se rassemble dans d'autres paroisses, mais rarement ε Bertry, l'εcole biblique ayant lieu chez la monitrice. La salle tombe en ruine.

Un arrangement est proposε par la commune. Pour un 1€ symbolique, le temple lui est cεdε, la salle refaite devient une bibliothεque.

## Bertry (salle de lecture)



Le temple rénové garde son caractère religieux (chaire, table de communion), il peut être utilisé plusieurs fois dans l'année. Il est partagé avec la commune qui l'utilise pour des expositions, conférences ou chorales.

Le temple ne tombe pas dans l'oubli, c'est l'élément primordial de l'accord au moment du rachat. Il est devenu un lieu de culture de proximité, un espace de rencontres et d'échanges.

## 4 – Temple de l'Est-Cambrésis (Cambrésis 2)- Le Cateau



L'Église Réformée a resurgi avec force au 19<sup>e</sup> siècle au Cateau.

## Le Cateau



Ce renouveau est dû à l'installation d'industriels protestants, les Seydoux, les Degrémont, dont l'influence économique déterminante aura aussi des répercussions religieuses notables. Aujourd'hui, le déclin économique

du Cateau a engendré des départs, et l'Église s'est corrélativement amenuisée.

Le temple a brûlé dans un incendie au cours de la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1982.

## Le Cateau



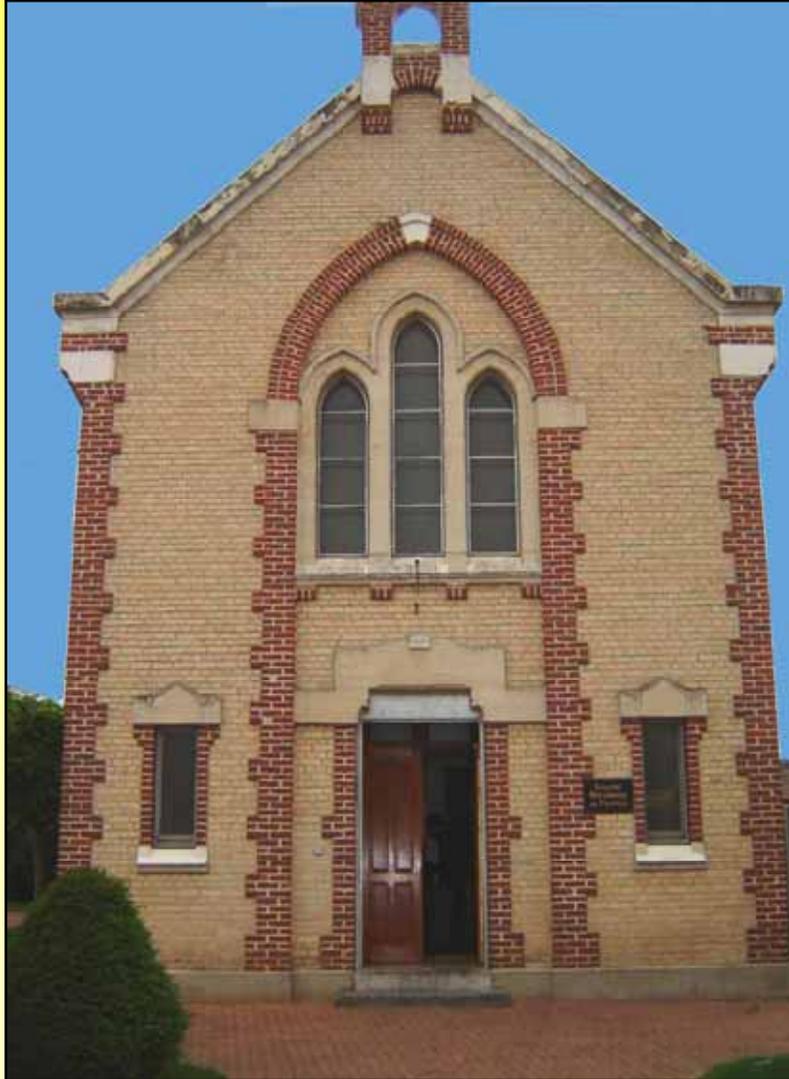
La reconstruction du temple a été achevée au 52 de la rue Genty en 1986.  
Il est de nouveau disponible pour accueillir les fidèles pour le culte et les cérémonies.

## Cambrésis 2 - Temple de Caudry (actuel)



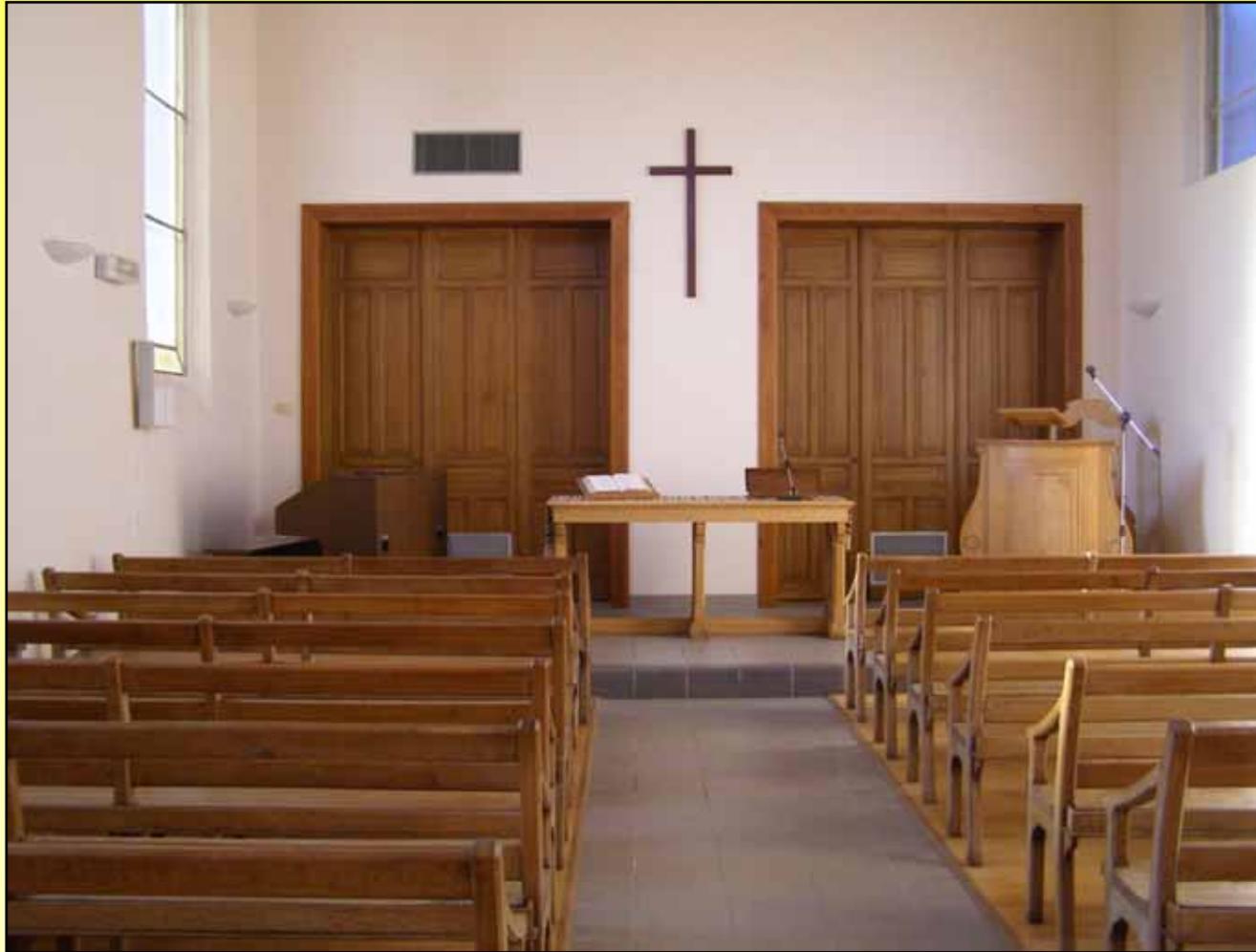
Le temple fut construit sur un terrain acheté par la ville en janvier 1892 à monsieur Fidèle Plé, rue de la Paix. La première pierre fut posée le 25 août 1892, et le conseil municipal approuve le procès-verbal de réception définitive des travaux le 25 août 1894.

## Cambrésis 2 - Temple de Caudry



Malgré l'incendie de la chaire et de l'estrade par des pyromanes dans la nuit du 21 au 22 janvier 1992, de nombreuses transformations se succédèrent pour arriver au décor actuel intérieur et extérieur. La ville a même dégagé un crédit pour l'aménagement des abords du temple, mettant en valeur sa façade rénoverée en parement de briques et de pierres, et offrant aux habitants du quartier un espace vert agréable ainsi que quelques places de stationnement pour les véhicules.

# Temple de Caudry



Lors de la reconstruction, la paroisse a renoncé à une chaire en chêne massif et s'est contenté d'un orgue électronique, permettant ainsi de faire installer un chauffage à air pulsé en remplacement de l'ancien calorifère.

# Temple de Caudry



La salle de réunion derrière le temple, porte le nom de Samuel Cornier, pasteur à Caudry de 1924 jusqu'à son décès en 1943. Bien au-delà d'un simple ministère religieux, ce père de 9 enfants s'est donné totalement au service des caudrésiens pour la culture, l'action sociale pour la paix, le soutien aux victimes de la guerre et dans la solidarité envers ses amis résistants.

## Cambrésis 2 - Temple de Quiévy

Au début du 18ème siècle, une importante communauté protestante se développe dans la commune.

Le 18 juin 1787, le pasteur Jean de Visme arrivait à Quiévy et s'installait chez Pierre Philippe Bauduin, il sera l'organisateur du protestantisme dans la région jusqu'à sa mort en 1819. Le 22 vendémiaire an 13 (1804), le sous-préfet de Cambrai, selon les recommandations des articles organiques, provoqua une réunion à laquelle il convia les vingt-cinq chefs de famille protestants les plus imposés du rôle des contributions directes.

Après discussion, l'Église réformée de Quiévy fut officiellement constituée sous la dénomination d'Oratoire de Quiévy ayant pour annexe Saulzoir.

## Temple de Quiévy



La façade est marquée par la présence d'une ouverture circulaire et d'un porche en pierre blanche.

Le premier temple bâti, devenu trop exigu, est abattu pour laisser la place à une nouvelle construction réalisée en 1858. Il fut dédié le 18 août 1859 par sept pasteurs en robe, en présence de 1000 à 1200 auditeurs.

Il s'agit du plus vaste temple protestant au nord de Paris. Ce bâtiment de briques est d'une grande simplicité.



## Cambrésis 2 - Temple de Quiévy



## Temple de Quiévy (intérieur et rosace ; Bible gravée au dessus de la porte)



Le coût de la construction, y compris l'ameublement, s'éleva à 35 000 francs de l'époque (10 000 francs souscrits par les fidèles, 13 000 francs attribués sous forme de subvention par la commune, 12 000 francs accordés par l'État.



Sa conception a permis l'exécution de concerts spirituels à une époque où les possibilités techniques n'étaient pas celles que nous connaissons aujourd'hui.

## Cambrésis 2 : Temple de Bohain en Vermandois



En 1932, cette salle de classe fut agrandie pour devenir le temple actuel et on construisit le presbytère ainsi qu'une salle de réunion au fond du jardin.

70 ans plus tard, malgré des réparations au niveau de la toiture, l'étanchéité de l'édifice n'était plus assurée à tel point que cela devenait même dangereux pour l'assemblée.



*Un des bénévoles en plein travail de rénovation intérieure !*

## Temple de Bohain, intérieur après rénovation

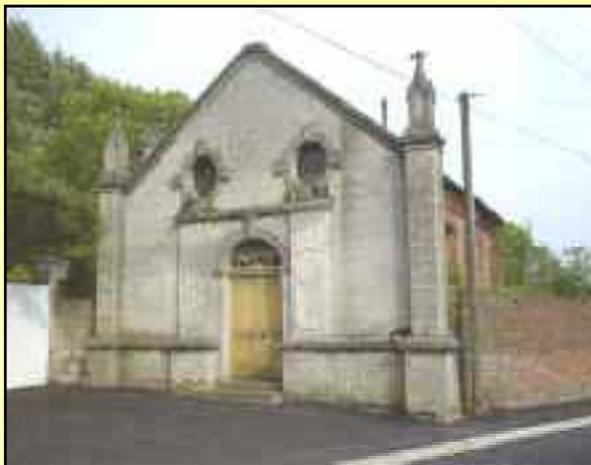


Grâce au Conseil régional de l'Église réformée, la réfection totale du toit a pu être réalisée par un professionnel, la rénovation intérieure étant assurée par des bénévoles permettant un nouveau départ pour ce temple en ce mois de février 2007.

## Quelques autres temples du Cambrésis



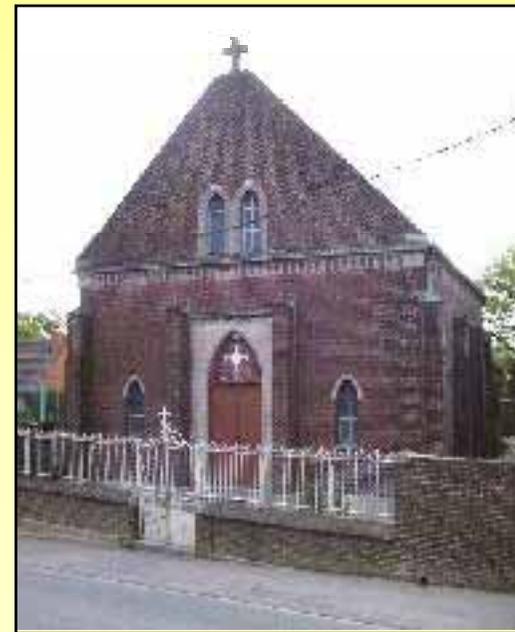
Inchy 1857



Caullery 1840 (en ruine)



Elincourt 1837 (aujourd'hui démoli)



Montigny en Cambrésis

**A poursuivre . . .**